

Temps de prière à 18h

n°12

Rendre grâce à Dieu

Seigneur Dieu, je te rends grâce pour ce moment mis à part dans ces temps troublés.
Avec tous ceux qui, à 18h, sont en prière, comme moi, je m'adresse à toi, Seigneur. Amen

Chant : 12/01, les strophes 1, 4, 5

Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom. Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur, je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !

Chantez à l'Eternel qui règne à toujours, lui dont la bonté, parmi tous les peuples, s'adresse aux malheureux ! Chantez à l'Eternel qui règne à toujours ! Il entend les cris de ceux qu'on oublie. Alléluia !

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, au commencement, aujourd'hui, toujours, et aux siècles des siècles ! Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, à celui qui est, qui était et qui vient, alléluia !

Lecture de l'Évangile de Luc, chapitre 10, les versets 38 à 42 :

« Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, **cela ne te fait rien** que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

Lecture de l'Évangile de Marc, chapitre 4, les versets 36 à 41 :

Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, **cela ne te fais rien** que nous périssions ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? » Ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Quelques remarques personnelles

Dans l'une comme dans l'autre histoire, Marthe et les disciples font ce reproche à Jésus : « cela ne te fais rien ». Ils lui reprochent de laisser la situation aller mal. Jésus devrait intervenir et faire quelque chose.

La même expression est utilisée pour deux situations différentes : Marthe s'épuise au service. Elle voit d'un mauvais œil que sa sœur ne fasse rien. Elle ne comprend pas que Jésus ne dise rien. Les disciples, eux, se voient perdus. Ils sont impuissants à faire quoi que ce soit face aux éléments déchaînés. Ils ne comprennent pas que Jésus dorme sans rien remarquer.

Dans les deux cas Jésus est regardé comme quelqu'un de passif, avec une connotation négative. Ses interlocuteurs sont persuadés que Jésus n'a pas la bonne attitude. Jésus devrait faire ... devrait être... tels que eux imaginent les choses.

« Cela ne te fais rien » se traduit parfois par « pourquoi Dieu laisse-t-il tel malheur arriver ? »

Jésus ne répond pas de la manière dont eux le veulent. Jésus ne dit pas à Marie d'aller aider Marthe. Jésus ne dit pas aux disciples qu'il s'inquiète pour eux et qu'il ne veut pas qu'ils périssent.

Dans les deux situations Jésus ramène le calme : il invite Marthe à s'arrêter et à vivre pleinement la rencontre qui se déroule chez elle. Et après avoir apaisé la tempête, il invite les disciples à avoir confiance.

Par son attitude et ses paroles, Jésus signifie que le message de Dieu qu'il incarne n'est pas

l'interventionnisme d'un Dieu tout-puissant.

Jésus déplace l'image. Non pas « Dieu qui intervient » pour résoudre les problèmes quand nous le convoquons, mais « Dieu déjà là » pour accompagner notre vie quotidienne et lui insuffler de la confiance et de l'espérance.

Chant : 33/21, les strophes 1 et 4

o Jésus ta croix domine les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.

Par la joie ou par la peine, quand nous passons chaque jour, c'est ta voix qui nous entraîne, sur les pas de ton amour.

Prière (avec vos mots à vous, ou ceux-ci:)

Seigneur Dieu,

Nous avons tant de sujets de prière, tant de gens auxquels nous pensons et que nous te confions dans la prière.

Apprends-nous la confiance pour entendre ta Parole qui n'est pas forcément la réponse à nos attentes.

Nous te confions nos peurs et nos colères pour que ton espérance nourrisse notre vie.

Seigneur, nous te prions chacun.e pour ceux qui nous sont chers :

(nommer ici les personnes que vous connaissez)

Seigneur, donne à chacun.e de nous ta confiance et ton espérance.

Donne nous à tous de trouver suffisamment de ressources en nous mêmes pour nous adapter à cette situation et reste avec nous.

Bénis nos proches et ceux que nous aimons et que nous ne pouvons aller voir. Et bénis nous, nous aussi.

Ta présence dans nos vies est un soutien inestimable.

Et, comme tes enfants, nous voulons encore te prier ainsi:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen.

Chant :47/04, strophes 1 et 4

1-Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.

Quand à travers l'espace il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?

4-Bénis ô Dieu nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux. Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi même au travers des ombres, ils conduisent à toi.